

Retour sur la majeure de Géographie 2009

Dissertation – Sujet 1 : L'organisation du territoire des États-Unis d'Amérique

Analyse du sujet

Ce sujet est l'un des grands classiques de la géographie de Terminale. Il s'agit d'expliquer la superpuissance américaine par l'organisation territoriale des États-Unis, qui allie densité, concentration des activités industrielles et des services, abondance de matières premières, etc.

Également, le sujet est relativement direct, et ne demande pas de problématisation excessive. Il semble bon de s'en tenir à un exposé direct des faits, afin de gagner des points sur la clarté de la présentation et sur la précision des connaissances.

Pistes et problématiques

Le plan détaillé suivant n'est qu'une piste de développement. Les points abordés doivent cependant, d'une manière ou d'une autre, être abordés dans le développement.

I. Les États-Unis d'Amérique constituent un vaste espace dynamique organisé autour de pôles régionaux

a. Les États-Unis : un territoire organisé autour de centres métropolitains

La mégapole du Nord-Est américain est l'une des plus importantes aires de peuplement au monde, et son rayonnement politique et culturel est extrêmement important. Cette mégapole s'insère dans le centre historique des États-Unis (la « Rust Belt »), durement touché depuis le début des années 1970 par la mise au second plan de l'industrie américaine (qui prend encore cours, avec les faillites récentes de General Motors et de Chrysler, symboles de cette superpuissance industrielle américaine). La zone est cependant en plein redéveloppement, et, à Chicago comme à Philadelphie, on observe un redéploiement de l'économie autour de valeurs d'avenir (ex : les biotechnologies).

Cette aire de forte densité est contrebalancé par la « Sun Belt », espace de fort développement. L'axe Atlanta/Miami constitue ainsi la colonne vertébrale d'un Vieux Sud en plein redéveloppement, comme le symbolise le dynamisme de la Caroline du Nord, véritable poumon économique de la Côte Est. Cette espace de développement comprend également le « triangle texan » (Dallas/San Antonio/Houston), la mégapole du Sud-Est américain (San Francisco/Phoenix), et le Nord-Ouest américain, symbolisé par le dynamisme de villes comme Portland et Seattle.

b. Les États-Unis : un vaste territoire encore largement exploitable

Plus brièvement, il s'agissait de développer les principales caractéristiques de ces aires ne rentrant pas dans le cadre de cette arc-de-cercle de population, développé plus haut.

- Le Vieux Sud américain, territoire dont le développement a été freiné au XXe siècle par les effets dévastateurs de la Guerre de Sécession et de la remise en question du modèle économique des plantations, est aujourd'hui en plein redéveloppement. Le dynamisme de cette région est symbolisé par la ville d'Atlanta, qui accueille la direction de Coca-Cola et de CNN, ainsi que de prestigieuses universités comme Emory ou Georgia Tech.
- Le Midwest, vaste région agricole au centre des États-Unis, constitue l'une des régions agricoles les plus fertiles au monde, et contribue très largement à assurer la production intérieure des États-Unis. Il est organisé autour de grandes villes éparses : Minneapolis-Saint Paul, Saint Louis, Oklahoma City, Lincoln, Omaha, etc.
- Les Rocheuses constituent un gigantesque espace encore relativement inexploité. Elles commencent à l'Est par Denver, et s'étendent jusqu'à la frontière Est de la Californie.

II. La maîtrise progressive de cet espace, et son caractère central dans une période de globalisation des échanges, sont des gages porteurs pour l'avenir

a. Un espace progressivement maîtrisé

Le pays est aujourd'hui largement découpé par de grandes voies de transport (*fédéral highways*), qui permettent aux Américains de pouvoir se déplacer, en voiture, dans n'importe quelle région des États-Unis. L'essence est cependant de plus en plus chère, et les voies fluviales (ex : le Mississippi) conservent une large importance. Cet espace est également largement couvert d'aéroports et de « hubs », qui constituent une voie de déplacement plus rapide. Ainsi, les grands aéroports américains (New York, Chicago, Los Angeles) desservent la quasi-totalité de la planète.

Cet espace est également riche en matières premières (ex : le pétrole en Alaska, le charbon dans les Rocheuses), qui sont progressivement exploitées.

Les populations américaines sont extrêmement mobiles, et la Sun Belt (Californie, Floride), constituent des destinations privilégiées.

b. Un caractère central dans la maquette de la mondialisation

Nous avons déjà observé l'importance du trafic aérien aux États-Unis. Ce dernier est doublé par l'importance de l'interface maritime de ce pays ouvert à deux océans (Atlantique vers l'Europe et l'Afrique, Pacifique vers l'Asie et l'Océanie), et à un golfe (le Golfe du Mexique vers l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud).

Les États-Unis font également partie de l'ALENA, qui et ses frontières Nord (Canada) et Sud (Mexique) constituent d'importants lieux d'échanges commerciaux et humains.

Dissertation – Sujet 2 : L'Asie orientale : une aire de puissance en expansion

Analyse du sujet

Un autre sujet assez classique du programme de terminale de géographie. Il s'agit ici de souligner le caractère essentiel de l'Asie orientale dans le phénomène de la mondialisation, en faisant attention à délimiter l'Asie orientale, qui ne comprend pas des pays comme l'Inde et le Pakistan.

Cette « aire de puissance » se définit par des caractéristiques qu'il s'agira de souligner dans le développement.

Pistes et problématiques

Le plan détaillé suivant n'est qu'une piste de développement. Les points abordés doivent cependant, d'une manière ou d'une autre, être abordés dans le développement.

I. L'Asie orientale se caractérise d'abord et avant tout par le poids de sa population au niveau mondial

a. L'espace le plus peuplé de la planète...

- Une population, de 1,4 milliards d'habitants, un quart de la population mondiale.
- Une démographie mature : faible fécondité, forte espérance de vie.
- Vers un espace urbanisé : l'exode rural est un aspect essentiel du changement qui traverse la Chine actuelle, et l'Asie orientale connaît parmi les plus grandes villes du monde : Tokyo, Pékin, Shanghai, etc.

b. ... est caractérisé par son unité culturelle...

- Une grande unité culturelle, organisée autour de religions et de croyances largement répandue : taoïsme, confucianisme, hindouisme, bouddhisme.
- Historiquement, la Chine et le Japon ont joué un rôle central.
- L'alimentation est largement assurée par la culture du riz, qui a joué un rôle central dans l'organisation des sociétés de l'Asie Orientale.

c. ... et par une situation politique et régionale inégale

- Les régimes varient énormément d'un pays à l'autre.
- Les tensions régionales peuvent être très forte : Corée du Nord/Corée du Sud, Japon/Chine, Taïwan/Chine, etc.

II. Son développement est essentiellement littoral, ce qui lui confère un aspect de véritable plate-forme régionale

a. Un modèle de développement relativement uniforme

- Le développement économique, dans cette région, a suivi un modèle proposé par le Japon (après 1945), suivi par les « Quatre Tigres » (Corée du Sud, Taïwan,

Hong Kong, Singapour), les Bébés Tigres (Thaïlande, Malaisie, Indonésie, Philippines, Brunei), puis la Chine.

- Ce développement est basé sur une ouverture de ces pays aux capitaux étrangers, à une exportation massive et faible prix de revient, basée sur des produits à forte valeur ajoutée, et à une politique de scolarisation de la population et d'aide au développement de nouvelles industries.

b. Des économies de plus en plus intégrées

- L'Asie orientale produit 25% des richesses mondiales et constitue la troisième destination mondiale d'IDE.
- Le développement de l'Asie orientale est donc essentiellement basé sur l'industrie. Cela contribue à des exportations massives, vers l'Europe et les États-Unis.
- Ainsi, le Japon s'est spécialisé autour de la production de produits à très forte valeur ajoutée technologique (automobile, écran à cristaux liquides, etc.), alors que la Chine est devenu « l'atelier » du monde, assurant 60% de la production mondiale de jouet, 14% de la production de TV, 15% de la production textile, etc.
- Le rôle financier de l'ensemble considéré est de plus en plus important.

c. La maritimisation des économies

- L'Asie orientale comprend aujourd'hui 8 des 10 plus grands ports de la planète.
- Cette situation provient essentiellement de deux facteurs : la géographie locale, qui privilégie les échanges par voie navale, et le choix de développement économique, basé sur les exportations.
- On peut parler ici de l'importance du conteneur, qui a permis le développement exponentielle du commerce avec le reste du monde.

III. Cette plateforme est orientée autour de plusieurs pôles essentiels

a. Le Japon et les NPI (Corée du Sud, Taïwan, Hong Kong, Taïwan)

- Le Japon constitue la 2^e puissance économique mondiale, et la 3^e puissance commerciale mondiale. Il a su maintenir sa croissance grâce à un appareil industriel perfectionné et à une capacité d'innovation renouvelée.
- Les NPI sont les pays les plus directement influencé par le modèle de développement japonais, et ils ont aujourd'hui atteint le stade d'économies développées.

b. La Chine littorale et les Bébés Tigres

- Pays communiste, la Chine a réussi son décollage économique en garantissant le droit de propriété au niveau national, bien que son gouvernement reste largement autoritaire.
- Les « Bébés Tigres » (Philippines, Thaïlande, Indonésie, Malaisie, Brunei) suivent également le mode de développement japonais, et semblent aujourd'hui à même d'atteindre le stade d'économie développées d'ici une à deux décennies.

Étude de documents : L'espace mondial: une inégale intégration dans la mondialisation

Première partie

- Quels aspects de la mondialisation apparaissent dans les documents 1, 2 et 4 ?

Les documents cités montrent les aspects économiques de la mondialisation... Ainsi, chaque zone économique exporte et importe, souvent massivement, échangeant pour plusieurs trillions de dollars de biens manufacturés. **Document 1**

Cette mondialisation ne se fait pas seulement dans les échanges. Elle se fait également au niveau des capacités de production, par le biais de délocalisations qui permettent de réduire les coûts d'exploitation. **Document 2**

Enfin, cette mondialisation se fait au niveau des entreprises commerciales qui, tel Carrefour et Wal-Mart, sont présentes dans les grands centres économiques que sont l'Europe et les États-Unis autant qu'en Chine. **Document 3**

- D'après le document 2, quelles sont les stratégies de l'entreprise Nike dans l'espace mondial.

La stratégie de Nike dans l'espace mondiale apparaît clairement dans le document 2 : profiter de l'image de marque d'un produit américain (centre aux États-Unis), assurer l'essentiel de sa distribution dans les pays disposant des marchés domestiques les plus porteurs (la Triade), et profiter des coûts d'exploitation des pays où le facteur travail est le moins rémunéré (90% de sa production est assurée en Asie).

La mondialisation, c'est avant tout la recherche du profit maximum. Il s'agit donc de composer au mieux avec un environnement inégal.

- En quoi les documents 3 et 4 montrent-ils l'inégale intégration de l'Asie orientale dans la mondialisation ?

L'Asie orientale est extrêmement intégrée dans la mondialisation au niveau de ses plus grands centres de population/de production. Ainsi, la Chine littorale, les NPI et le Japon bénéficient d'un fort niveau d'exportation, notamment extra-régionales. Au contraire, les *Bébé Tigres* que sont les pays de l'Asie du Sud-Est exporteront moins, et à un plus fort degré au niveau régional. Enfin, la présence d'hypermarchés en Chine est essentiellement marquée au niveau littoral et non continental, marquant des situations inégales dans un pays grand comme un continent.

- Expliquez en quoi le document 5 confirme mais nuance les documents 1 et 2.

Les deux premiers documents dont nous disposons mettaient en évidence l'aspect global de la mondialisation et des échanges. À ce titre, le document 5 nous confirme que l'Afrique est « ouverte sur l'économie mondiale », alors que ses ressources commencent

à être au centre de tractations internationales, et que sa population de 0,9 milliard d'habitants commence à attirer les convoitises.

L'Afrique est cependant marginalisée, à 2% du commerce international. La faiblesse de ses structures étatiques laisse largement place à la contrebande, et inhibe l'internationalisation des échanges.

Deuxième partie

Il s'agit ici de répondre à la problématique dégagée par le sujet : « L'espace mondial : une inégale intégration dans la mondialisation. » Le plan détaillé indiqué plus bas n'est qu'une piste parmi d'autres qui auraient pu être empruntées.

I. Si l'espace mondial est largement intégré dans la mondialisation...

a. La globalisation des échanges est une constante depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale

- Depuis 1945, et sous l'effet d'organisations internationales comme le FMI et l'OMC, les États n'ont eu de cesse d'ouvrir leurs frontières à la production et aux capitaux étrangers.
- Elle se traduit aujourd'hui par des échanges extrêmement importants entre les différents blocs à l'échelle mondiale. **Document 1**

b. Elle a permis et permet encore à de nombreux États d'atteindre un stade de développement plus élevé

- La mondialisation a contribué au développement économique de la Triade, et a permis à différents pays (les BRIC, les NPI, etc.) d'atteindre un stade plus élevé de développement. **Document 3**
- L'espace mondial correspond ainsi à des pôles de production et à des pôles de consommation. **Document 2, Document 4**

II. ... il l'est inégalement, laissant présager des évolutions futures

a. La mondialisation ne correspond pas à des rapports d'égaux

- La mondialisation correspond à un processus à travers duquel les grandes firmes internationales maximisent leurs profits en tenant compte des écarts de dotation entre les pays.
- Également, certaines zones sont isolées du processus de mondialisation (Afrique notamment). Elle ne permet pas toujours aux pays considérés de se développer. **Document 5**

b. Les décennies à venir devraient laisser place à des évolutions importantes

- Les pays de l'Asie orientale devraient parachever leur développement, s'insérant dans le système complexe de la Triade.

- De nouvelles entités devraient rentrer dans le jeu de la mondialisation, contribuant à la croissance des futurs pays développés.

Retour sur la mineure d'Histoire 2009

Sujet 1 : La présidence du général de Gaulle vue par Henry Kissinger

1. À quelles crises Kissinger fait-il allusion quand il évoque l'arrivée du général de Gaulle au pouvoir ?

Kissinger fait essentiellement appel à deux crises – à la racine de la naissance de la Ve République – qui ont contribué au retour au pouvoir du Général :

- L'instabilité de la IVe République : largement parlementaire, la IVe République accumule les gouvernements éphémères et est incapable de maîtriser la crise naissante en Algérie.
- La crise en Algérie : la crise en Algérie et l'instauration autour du général Massu d'un comité de salut public constitue une situation critique. Paradoxalement, ce sont à la fois les insurgés et les autorités légitimes qui en appellent au retour de Gaulle.

2. Relevez les mesures prises par de Gaulle pour y faire face

À ces deux crises, le général de Gaulle répond en prenant différentes mesures :

- La création de la Ve République : de Gaulle se dit rapidement prêt à assumer les fonctions que certains lui voient prendre. Il refuse cependant le système de la IVe République, et, lors du discours de Bayeux, fixe les grandes lignes de ce qui deviendra le projet de la Ve République, approuvé à plus de 80% des Français le 28 septembre 1958.
- L'indépendance de l'Algérie : de Gaulle prend une position ambiguë au sujet de l'Algérie (un « Je vous ai compris » qui laisse place à une position complètement floue). Il manœuvre cependant rapidement en faveur d'un référendum au cours duquel l'ensemble de la population de l'Algérie française s'exprimera, engendrant la colère de l'OAS et des combats de rue incessants, qui s'inscrivent dans le cadre d'une guerre civile plus ou moins ouverte. L'indépendance de l'Algérie sera proclamée suite aux accords d'Évian de mars 1962, lors d'un référendum en juillet 1962.

3. Quels sont les principaux axes de la politique extérieure du général de Gaulle d'après Kissinger ?

- Mener à bien la décolonisation.
- Mettre la France au centre de la construction européenne et de l'Alliance occidentale.
- Représenter une alternative crédible au leadership américain.

4. Comment l'auteur explique-t-il le départ du général de Gaulle en 1969 ?

Il explique ce départ comme le fruit d'une normalisation de la politique française. N'ayant plus de grands chantiers à suivre qui ne soient routiniers, le général de Gaulle semblait s'ennuyer dans ses fonctions présidentielles, selon Kissinger. Ainsi, il aurait fait du référendum de 1969 un prétexte pour ne pas faire de « l'intendance. »

5. Quel image Kissinger donne-t-il du général de Gaulle ?

Cette vision d'un général de Gaulle un peu « snob » est un peu américaine, puisque ces derniers dès l'appel de Londres du 18 juin 1940, ont hésité sur le personnage, le considérant souvent comme une sorte de fou mégalomane pouvant rapidement s'imposer comme un dictateur. Une autre vision des faits serait que le général de Gaulle souhaitait bien continuer à gouverner après 1969, mais souhaitait agir en tant que représentant de l'ensemble du peuple français – faisant par là même de chaque scrutin un enjeu éminemment personnel.

Sujet 2 : Extrait du communiqué de Brioni (Yougoslavie) publié à l'issue de la rencontre entre Nasser, Nehru et Tito le 19 juillet 1956.

1. Qui sont Tito, Nehru et Nasser ?

Tito, Nehru et Nasser sont trois dirigeants « non-alignés » ayant respectivement dirigé la Yougoslavie (1945-1980) , l'Inde (1947-1959) et l'Égypte (1952-1970). Ils ont en commun le fait d'avoir été, à un point ou à un autre, été considéré comme les « pères fondateurs » de leur pays (Tito) ou de leurs régimes (Nehru, Nasser).

2. Dégagez à partir du document les grandes lignes du contexte international évoqué par les auteurs

Les auteurs évoquent un contexte international tendu, laissant place à des craintes et à des appréhensions pour l'avenir... Ils critiquent la division du monde en grands blocs de nations opposés, comme des sources potentielles de remise en question de la paix dans le futur. La paix est en effet le fruit de l'union, et non de la division.

Les auteurs font référence, en ce début de guerre froide, aux blocs de l'Ouest et de l'Est. La guerre en Corée vient de s'achever (1953), et l'URSS est à l'aube de faire montre de sa féroce capacité de répression arbitraire (octobre 1956). Par le biais de la politique du « salami », elle a déjà réussi à « noyauter » le gouvernements de l'ensemble des pays de l'Est européen, créant l'appréhension en Europe de l'Ouest, alors que les pays la composant se rapprochèrent des États-Unis.

3. Montrez que ce document s'inscrit dans la continuité de la conférence de Bandung

La conférence de Bandung (avril 1955) marque la naissance du mouvement des pays « non-alignés », dont les principales préoccupations sont la colonisation et le déroulement de la Guerre Froide, comme facteur de création de tensions au niveau international. Cette conférence rassemble 29 pays, parmi lesquels le Japon est le seul pays industrialisé. Ces pays viennent essentiellement d'Asie, du Moyen-Orient, et d'Afrique.

Si certains de ces pays sont dans le bloc Ouest (Irak, Iran, Japon, Pakistan, etc.), d'autres sont dans le bloc Est (Chine, Viêtnam), alors que la majorité d'entre eux prône le neutralisme et la coexistence pacifique.

Ce texte est dans le droit fil de la conférence de Bandung, puisqu'il est question de critique de la colonisation et de la Guerre Froide, et qu'il est alimenté par des pays essentiels du mouvement « non-aligné » : l'Inde, l'Égypte, et la Yougoslavie, qui rentre dans une phase de défiance avec l'URSS.

4. Quelles sont les propositions émises par les auteurs pour garantir la sécurité collective ?

- Progrès vers le désarmement, notamment en terme d'armes nucléaires.
- Développement du rôle des Nations Unies, qui doit gouverner à ce désarmement.

- Intensification des efforts visant à accélérer le développement des régions sous-développées, au travers d'un fonds spécial animé par les Nations Unies.
- Dans ce fil d'idées, la décolonisation et la fin de la rivalité Est-Ouest ne sont pas des objectifs avoués, mais des étapes qui permettront à terme de garantir la sécurité collective.